



Pâques 2016

Mes chères Sœurs,

Pâques nous invite à contempler dans la nature et dans nos vies personnelles le «renouveau» apporté par le Christ ressuscité : "*Voici, que je fais toutes choses nouvelles*".¹ Cette expérience fondamentale de renouveau se réalise grâce à notre intégration au Christ. Comme le dit saint Paul : "*Celui qui est **dans le Christ** est une nouvelle création : l'être ancien a disparu, un être nouveau est là.*"² L'expression "dans le Christ", utilisée très souvent par Saint Paul, signifie être incorporé au Christ jusqu'à ne plus faire qu'un avec Lui. Cet être nouveau, pur don du Seigneur, ne s'acquiert pas à coups d'efforts : seul l'abandon total nous fait trouver en Lui le sens de notre existence.

Toutefois, ce renouveau n'est pas toujours accueilli avec empressement et enthousiasme, nous pouvons même parfois, l'aborder avec scepticisme ou pessimisme. Le renouvellement est toujours déroutant car il oblige à un abandon confiant au Seigneur pour permettre à son Esprit de guider nos vies et d'orienter nos décisions : nous craignons souvent que cela ne nous engage sur des voies nouvelles trop éloignées de nos zones de confort. Pourtant, tout au long de l'histoire du salut Dieu n'a cessé de faire largesse, offrant renouveau et transformation aux cœurs confiants. Telle fut l'expérience des femmes au matin de Pâques. Remplies d'amour pour Jésus, elles se rendent au tombeau afin d'embaumer son corps mais devant leurs yeux surgissent la nouveauté et l'inattendu : elles voient la pierre roulée et ne trouvent pas le corps du Seigneur. Leur cœur et leurs plans sont chamboulés mais l'événement transformera toute leur vie.

Par la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, le Pape François a demandé que "le Carême de cette Année jubilaire soit vécu comme un temps fort pour célébrer et goûter la miséricorde de Dieu."³

¹ Ap 21,5

² 2 Co 5,17

³ Pape François, *Misericordiae Vultus*, n°17

Aujourd'hui, jetons un regard sur notre montée pascale et voyons comment nous nous sommes laissées embrasser par la tendresse de Dieu. En cette Année jubilaire découvrons ce qui a changé dans nos attitudes et nos comportements, ces morts à nous-mêmes qui nous ont fait participer davantage à la Vie Nouvelle. Avons-nous saisi cette occasion pour nous renouveler en Christ jusqu'à "sortir de notre aliénation existentielle grâce à l'écoute de la Parole et la pratique des œuvres de miséricorde ?"⁴

Notre Conseil de Congrégation qui s'est tenu au début de l'Année jubilaire de la Miséricorde et à la clôture de l'Année de la Vie Consacrée, fut un moment de grâce : en Congrégation, touchées par la Miséricorde divine, nous avons approfondi le sens de la mission qui nous est confiée par le Ressuscité : "**être signe et instrument de pardon**"⁵. Moment favorable pour écouter attentivement les frémissements de l'Esprit, notre regard sur le passé nous a ouvert à un renouvellement courageux de notre vie consacrée.

Des échos sur le vécu de notre assemblée vous sont déjà parvenus par votre Supérieure de Province, District, Région ; permettez-moi, par cette missive, de vous partager quelques points qui renforceront les propos entendus. J'espère que les réflexions communautaires et tout le travail du Conseil de Congrégation dont le but est de renouveler notre vie consacrée, seront accueillis par chacune avec ouverture, enthousiasme et disponibilité.

Pour donner suite aux orientations des Actes Capitulaires 2013, le Conseil de Congrégation s'est penché sur les piliers de notre vie consacrée : la prière, la fraternité, le charisme et la mission, la formation continue. Les insatisfaites et les pessimistes parmi nous peuvent regretter l'absence de nouveautés ou de changements... mais la vraie «nouveau» qui ne se perçoit qu'avec un cœur simple, ouvert, en harmonie avec la volonté de Dieu ne consiste-t-elle pas plutôt à revenir au fondement et à l'essentiel de notre vie ? Tout nouveau se joue à l'intime de nos cœurs et se traduit par le rayonnement de nos vies.

Nous sommes avant tout conviées à faire l'expérience de l'amour miséricordieux du Père. Comme personnes consacrées, plus que jamais, "nous sommes appelés à être des prophètes mystiques et contemplatifs, à découvrir les signes de la présence de Dieu dans la vie quotidienne."⁶ Cette conscience profonde de la présence du Seigneur dans notre quotidien nécessite de cultiver la paix intérieure. La Parole ne peut s'enraciner et grandir que dans le silence du cœur par "l'ascèse du temps et du corps."⁷ La prière est notre colonne vertébrale, la clé de voûte qui soutient toute notre existence d'où la nécessité d'examiner la qualité de notre vie intérieure. Considérons nos dispositions durant les temps de prière quand nous participons à l'Eucharistie, pendant la

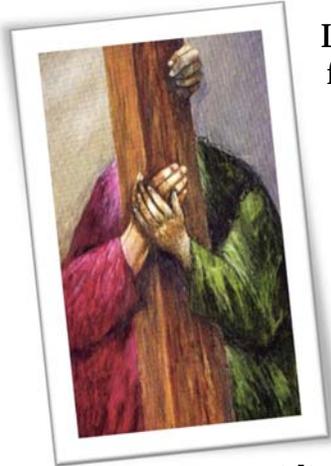
⁴ Pape François, *Message de Carême 2016*

⁵ cf Jn 20,21-23.

⁶ CISLSAL, *Contemplez n°6*, Libreria Editrici Vaticana, 2016.

⁷ Ibid, n°38

méditation, l'examen de conscience ou la lecture spirituelle. Faisons-nous tout cela par routine ou avec le désir ardent de rencontrer le Seigneur ? Si le "renouveau" dans notre vie de prière peut s'avérer nécessaire, il ne sera pas synonyme de méthodes nouvelles ou d'expressions nouvelles, mais approfondissement de notre relation avec Dieu pour nous laisser totalement transformer en Christ jusqu'à pouvoir dire avec saint Paul : *"Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi"*.⁸



La Miséricorde de Dieu transforme le cœur aimant et fidèle, jusqu'à le rendre à son tour miséricordieux. La qualité de notre vie de prière est étroitement liée à la qualité de notre vie communautaire et le renouvellement de nos relations fraternelles ne peut faire l'impasse des chemins traditionnels empruntés par notre famille de Sœurs de Saint Paul : correction fraternelle, demande de pardon, simplicité, sobriété et accueil. Le Seigneur nous demande "d'aimer notre prochain comme nous-même", mais qui donc est notre prochain, si ce n'est d'abord nos Sœurs avec qui nous vivons au jour le jour, avec qui nous nous frottons

au quotidien, avec qui nous partageons les joies et les peines ? En accord avec le Saint-Père qui insiste toujours sur l'importance de cesser les "commérages", ces bombes qui détruisent la communauté, je souhaite, moi aussi, que nous mettions fin au terrorisme de la médisance et des critiques : dans un monde blessé par la division et la haine nos communautés doivent être de vrais foyers de miséricorde.

Dans son homélie pour la clôture de l'Année de la Vie Consacrée, le Saint-Père parle des Fondateurs en ces termes : "ils ont été animés par l'Esprit et n'ont pas eu peur de se salir les mains dans la vie quotidienne, avec les problèmes des personnes, en parcourant avec courage les périphéries géographiques et existentielles... Ils ont toujours eu dans leur cœur une saine inquiétude pour le Seigneur, un désir poignant de l'apporter aux autres."⁹ Il en fut bien ainsi pour le Père Louis Chauvet qui, animé de la compassion de Jésus, établit courageusement notre communauté pour le soin des malades, des pauvres, des déshérités et des blessés de la vie à Levesville. Il en fut de même, il y a cent cinquante ans, pour Mère Benjamin qui, malgré de nombreuses oppositions, eut l'audace d'une décision courageuse : confiante en la capacité et la piété des jeunes filles asiatiques elle ouvrit le premier noviciat à Saïgon. Après elle, beaucoup de nos Sœurs encore, répondirent à l'appel de la mission lointaine et annoncèrent en prophètes que l'amour du Christ est sans frontières de races, de couleurs ou de croyances. Aujourd'hui comme hier nous sommes appelées nous aussi à des choix prophétiques et courageux pour aller évangéliser aux périphéries existentielles dans ces zones en attente de

⁸ Ga 2,20

⁹ Homélie du Pape François lors de la clôture de la Vie Consacrée, 2 février 2016.

lumière évangélique, zones qui peuvent aussi se trouver en nous-même, dans la communauté ou tout près de nous. Laissons-nous enseigner par notre Fondateur et par nos devancières qui se sont engagés avec générosité pour faire connaître et aimer le Christ. Ne nous contentons pas de rester à l'intérieur de nos communautés et de nos Institutions, mais rejoignons notre Levesville d'aujourd'hui, à la recherche de ceux qui sont désorientés, de ceux qui souffrent ou sont blessés.

"Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !" ¹⁰ nous dit saint Paul. Pour l'Apôtre des nations l'évangélisation n'est pas un motif de fierté, mais une nécessité qui lui incombe. Oui ! Jésus nous fait participer à sa vie divine, il nous invite à demeurer en lui et à être ses collaboratrices à temps plein dans son œuvre d'évangélisation. Malheur à nous donc, personnes consacrées, si nous ne témoignons pas de ce que nous avons vu et entendu ! Malheur à nous si nous nous laissons voler notre enthousiasme missionnaire "en tombant dans un style de vie qui porte à s'attacher à des sécurités matérielles, ou à des espaces de pouvoir et de gloire humaine que nous nous procurons de n'importe quelle manière, au lieu de nous offrir à la mission pour les autres." ¹¹

Ne laissons pas passer en vain ce temps de l'Année de la Miséricorde, si favorable à la conversion ! Remettons-nous toujours davantage à la suite du Ressuscité et demeurons vivantes dans sa Parole pour que la «lumière» de nos vies transfigurées permette à d'autres de venir à Lui.

A l'exemple de la Vierge Marie qui conservait toutes ses expériences mystiques dans son cœur, ¹² puissions-nous nous souvenir des merveilles que le Seigneur a faites dans nos vies et dans l'histoire de notre monde. Que la Vie Nouvelle nous inonde et nous fasse témoins de la joie pascale et que toute renouvelées dans l'espérance, le Ressuscité nous donne de goûter sa présence au milieu de nous.

Ensemble, Sœurs assistantes, Secrétaire, Économe, Sœurs de la Maison Généralice, nous vous souhaitons une joyeuse fête de Pâques !

**Proclamons avec joie :
Le Seigneur est ressuscité !**



¹⁰ 1 Co 9,16

¹¹ Pape François, *Evangelii Gaudium*, 80.

¹² Cf. Lc 2,19-51